



Exposition

Poétiques de la Mare dans un Clos Masure

Apprivoiser l'eau de pluie : précieuse ressource, redoutable abondance

Il s'agira de montrer l'histoire de la mare du Clos Masure du Bihorel par une série de cartes anciennes, plans terriers, cadastres, photographies aériennes, qui conjugués avec d'autres documents d'archives et des témoignages permettent de comprendre sa création, son emplacement, ses usages au fil du temps, entre fonctionnalités et poétiques.

Aujourd'hui, la mare est là. Et telle qu'elle est, nous découvrons sa faune, sa flore, son ensoleillement, la pluviométrie, la composition de son lit, de sa vase, l'influence des vents, de la déclivité du terrain propice au ruissellement ou les eaux issues des toitures des bâtiments. C'est un univers clos et en profonde symbiose avec l'environnement. Outre la grande saisonnalité de toutes ses caractéristiques, des transformations s'opèrent lentement, année, après année. Apprivoiser l'eau de pluie pour en faire une ressource, et déjouer le risque de sa possible nuisance, nécessite une longue observation. Ce sont des nombreuses expérimentations, par des essais, par des erreurs et une patience de jardinier pour voir, saison après saison, l'aboutissement d'une gestion en équilibre, toujours provisoire, entre le « trop d'eau » et le « pas assez d'eau », dont les habitants de la mare en dépendent.

Gérer la mare en essayant d'observer beaucoup et d'intervenir très peu, parfois seulement par l'intermédiaire du bétail qui vient utilement tasser la vase, manger/désherber, boire et fertiliser produit une œuvre, sans auteur, un jardin sans jardinier. C'est là où l'approche contemplative mène à l'infiniment petit dans son univers immense, aux connections multiples qui échappent à la maîtrise, faisant place au hasard... au mystère!...

La mare du clos masure a l'air intemporel, mais c'est l'œuvre unique et complètement inédite du moment présent, éphémère. En reflétant la lumière du ciel, du soleil, de la lune, ou engloutie dans l'humidité qui la fait disparaître dans la brume, elle donne à voir un paysage qui peut surprendre d'une minute à l'autre, inviter à la rêverie, à une poétique du monde vivant, apte à émouvoir, à inspirer...

Ce paysage, familier pour certains, a l'air naturel, mais c'est le fruit d'une harmonie entre la connaissance de l'écologie locale et les savoir-faire cachois, partagés, collectifs, transmis de longue date, puis tombés plus ou moins en désuétude, pour retrouver un sens contemporain très pluriel.

L'exposition est conçue comme un parcours interactif où le regard des visiteurs viendra compléter les points de vue de départ. L'exposition viendra s'enrichir des photographies des visiteurs, de leurs dessins, témoignages, questionnements, savoirs et de leurs « mains à la pâte » pour expérimenter en pratique.

Des ateliers et des chantiers participatifs seront proposés sous l'angle scientifique, technique et/ou artistique au fil des saisons, pendant un an, entre juin 2020 et juin 2021 : les « Rendez-vous à la Mare », au Clos Masure du Bihorel, seront organisés en 12 séances, avec l'inscription des participants, en nombre limité. Certains « Rendez-vous à la Mare » seront réservés aux enfants des écoles, d'autres à des institutions partenaires, dont les grandes écoles spécialisées. Les trois premiers « Rendez-Vous à la Mare » ouverts à tous ont lieu les samedis de 15h00 à 18h00, le 20 juin, le 4 et le 18 juillet 2020. On essaiera d'explorer ce cas particulier au Clos Masure du Bihorel par diverses approches complémentaires:

Une approche de la flore, de la faune aquatique et amphibie, d'une part, et de la faune qui gravite, en survol, qui s'installe, comme les insectes et les oiseaux, d'autre part. L'exposition de photographies de François Nimal sur les petits habitants des Mares de Normandie, « Planète Mare », sera présentée par Célia Florczyk, écologue et chargée d'études au Conservatoire d'Espaces Naturels de Normandie ;

Un atelier de vannerie au jonc par Maxime Bricheux, architecte D.E. à l'Atelier Libre. Le jonc, apparu spontanément dans la mare, est une ancienne production de la Ferme de Bihorel au XIXe siècle ;

Une exposition de peinture de Benoît Moreau, Atelier Quai 67 à Fécamp, vient représenter les ambiances de la mare à différentes échelles ;

Une visite des abords de la mare et du captage, toujours perfectible, des eaux de pluie de la cour de ferme ou des bâtiments. Conduire les eaux de pluie hors des abords des bâtiments est indispensable ;

Une séance de lavage du linge à l'eau de pluie ou de puits au « bouillau », où chaque participant est invité à amener un linge à laver, avec du savon fabriqué sur place ;

Un chantier participatif d'extraction de la vase avec le double objectif de désenvaser la mare et d'utiliser la vase pour restaurer les talus, pour fertiliser d'autres plantations ou pour créer un autre point d'eau vivant, riche de cette biodiversité ;

Un atelier de conception/restauration de mares, de jardins aquatiques ou de petits abreuvoirs végétalisés pour insectes et oiseaux, dont la mise en œuvre pourra utiliser certains matériaux disponibles au Clos Masure du Bihorel ;

Une approche de l'argile locale comme matériau pour l'architecture de terre crue ou cuite : le torchis et la brique de St Jean, au feu de bois. L'argile est également indispensable pour la construction des talus. Creuser dans un sol d'argile pour édifier en Pays de Caux, peut former rapidement une mare. La pluviométrie annuelle à Gerville, par exemple, est en moyenne d'environ de 1200 millimètres. L'eau de la mare était indispensable à l'édification, puis dans la vie de la ferme, pour les plantes, pour les animaux. La double fonctionnalité qui consiste à creuser pour faire une mare et pour utiliser l'argile est une conception traditionnelle caractéristique de la possible autarcie dans un clos-masure. Cette intelligence du circuit très court, de l'économie de moyens pour une fonctionnalité optimale, de la transformation des déchets, des surplus en ressource est particulièrement remarquable en Pays de Caux. Et par certains aspects, cette optimisation est une quête peut-être « universelle », pertinente ici et ailleurs, aujourd'hui et dans l'avenir. La mare, espace clos, dans le clos masure, exacerbe le cercle vertueux des ressources autonomes, des ressources en « boucle ».

Situer le contexte par une présentation des Mares de Normandie et du Pays de Caux, en particulier, vise à mieux comprendre les spécificités évoquées plus haut, dans d'autres différentes configurations publiques et privées : il y a des mares en forêt, dans les villages, dans les plaines cultivées, dans les prairies, dans des zones humides, dans les fermes de toute sorte et dans les clos-masures. On s'interrogera sur l'appellation de « clos-masure » telle quelle est véhiculée dans le processus de leur valorisation patrimoniale et sur la place certainement iconique, esthétique, de la mare dans la « Cour de Ferme en Normandie ». Ainsi, en 1864, Claude Monet représente la mare. Est-elle encore toujours présente, tend à disparaître ou à réapparaître dans le cadre de ce processus de valorisation ? Le recueil de quelques autres histoires de mares, spontanées ou construites, nous aidera à le comprendre. La mare comme objet de connaissance et d'intervention par des subventions publiques n'est plus uniquement un savoir-faire vernaculaire. Il est alors indispensable de faire connaître les différentes études, les campagnes de création et de restauration des mares ces dernières années avec le CAUE, le CEN, le PRAM-Normandie, l'Agence de l'Eau, la SNPN, le BRGM, des travaux universitaires, etc. Les documents d'urbanisme dressent, de longue date, un état des lieux de la présence des mares et donnent à voir les transformations de leur présence sur le territoire, leur nombre. Leur préservation ou leur création fait l'objet de politiques spécifiques à destination des particuliers et des collectivités. Il s'agira, sous un autre angle, de comprendre les aspects juridiques et administratifs à propos des mares, les enjeux de la valorisation de la biodiversité, de la trame verte et bleue, des zones d'intérêt naturel, de la lutte contre les inondations. Il s'agira, enfin, d'informer les visiteurs de l'exposition sur les opportunités de participer et de bénéficier de ces politiques, ainsi que de l'expertise de spécialistes que nous souhaitons rassembler, puis de solliciter leur accueil pour une prochaine étape de cette exposition itinérante... d'une mare à l'autre.

Association CLOS MASURE AUX QUATRE SAISONS

Contact et inscription avec Edna AIVA, psychosociologue : edna.aiva@wanadoo.fr , 06 43 52 70 51